



«Laetitia» au lit (2012) de Thomas Lévy-Lasne. COURTESY GALERIE ISABELLE GOUNOD

COLLOQUE Claudine Tiercelin invite quatorze plasticiens à raconter leur processus de création.

La philo repeint le Collège de France

Jeff Koons entre au Collège de France! En philosophie, en plus. Et presque un mois avant son expo au centre Pompidou. Mais ce sera seulement ce jeudi de 9 h 10 à 10 h 10, à l'occasion d'un colloque organisé (jusqu'à vendredi inclus, au 11 place Marcelin-Berthelot, 75005) par Claudine Tiercelin, titulaire de la chaire «Métaphysique et philosophie de la connaissance», dont les leçons enchantent petits et grands – en particulier ses efforts pour réhabiliter l'essentialisme.

Durant deux jours, des peintres connus et moins connus, parmi lesquels Jeff Koons,

celui de l'esthétique, laquelle s'occupe plutôt de la définition de l'art ou de l'interprétation des œuvres et des effets qu'elles produisent sur celui qui les expérimente. Il s'agit au contraire d'interroger le processus. «*J'attends [...] de cette enquête, sur le vif, de la pratique picturale, indique Claudine Tiercelin, qu'elle me permette de [...] tester l'hypothèse selon laquelle même si savoir "que..."*, c'est presque toujours, en fait, quel que soit le niveau d'abstraction, savoir "comment..."», la formule peut valoir également, dans certaines conditions, en sens inverse.»

Savoir «comment», ce serait savoir «que»: qu'est-ce à dire? Tiercelin envisage la connaissance «comme une enquête visant» à vérifier des «croyances»,

«Quelle part accorder à l'intention? A la formation, aux influences?»

Claudine Tiercelin organisatrice du colloque «La fabrique de la peinture»

mais aussi Damien Cadio, Chéri Samba, Jules de Balincourt ou Thomas Lévy-Lasne, codirecteur scientifique du colloque, viendront parler de leur pratique dans la «fabrique de la peinture»: «*Quelle part accorder à l'intention? A la formation, aux influences, aux connaissances générales, ou encore au contexte, aux conventions, aux traditions et à l'histoire? Mais aussi aux instruments, aux matériaux employés et aux gestes?*» Le projet s'inscrit dans le programme d'une année universitaire consacrée à la «connaissance pratique». Ici, on examinera l'art d'un autre point de vue que

mais ces croyances ne sont pas pour elle des objets, des idées, «des états mentaux internes» mais plutôt dans une perspective dynamique «des dispositions à agir, impliquant en outre, de la part de celui qui cherche à connaître [...], certaines visées, et notamment la mise au jour, autant que faire se peut, de certaines propriétés réelles du monde».

Les «propriétés du réel», outil clé de la pensée tiercelinienne, sont les effets palpables d'un substrat de la réalité qui n'est pas un absolu mais une «disposition». A ce titre, les peintres peuvent peut-être nous indiquer, dans leur pratique, «com-

ment» révéler ces propriétés, ce «que» du réel.

SERVICE CULTURE

Rens.: www.college-de-france.fr.

INVITA

Écriture, mise en scène, comédie
D'après L'Idiot de Fiodor Dostoïevski

20x2 Places à gagner pour
Pour recevoir une invitation
liberationinvitation@liberation.fr
Merci de préciser votre adresse



Vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de suppression de vos données personnelles. Les informations recueillies sont destinées à l'édition de la revue. Vous pouvez à tout moment vous désabonner de notre newsletter en cliquant sur le lien «se désabonner» situé en bas de chaque email.